



CASTANET-TOLOSAN

Les étudiants de l'ESMA font vibrer les «corps sonores»

À Castanet-Tolosan, l'Espace Jacques Brel se transforme en caisse de résonance artistique.

Depuis le 16 avril et jusqu'au 6 mai, il accueille la 3e exposition collective des étudiants en classe préparatoire de l'École Supérieure des Métiers Artistiques (ESMA). Une promotion d'environ 60 élèves qui explore cette année un thème vaste et exigeant : « les corps sonores ». Dès l'entrée, le visiteur est happé par la diversité des propositions. Dessins, collages, vidéos, installations et dispositifs immersifs composent un parcours riche où le son se donne à voir autant qu'à entendre. Chaque œuvre interroge notre perception, brouille les frontières entre les sens et invite à une expérience intime. Pour Stephan Mikolajczak, professeur de dessin graphique, « c'est une super promo. Le projet était initié et intégré à la pédagogie pour le spectacle de Janis Joplin qui avait lieu le soir du vernissage. Il y a une certaine forme de féminisme, avec une ré-interprétation des codes graphiques de l'époque et des affiches psychédéliques. Ils ont su s'empa-



Les étudiants de l'ESMA avec le maire Pascal Chicot et Catherine Labroue, 1ère adjointe de Castanet-Tolosan./ DDM

rer du sujet de manière créative. »

Harpe de fer

Un défi relevé avec audace par les étudiants. Marin et Paul évoquent un sujet « difficile », mais se disent fiers de leur création, une 'harpe de fer' : « L'idée était de donner du sens au son, de le matérialiser et de travailler sur la manière de duper les sens entre la vue et l'ouïe. » De leur côté, Marie-Jasmine et Lilly se sont in-

terrogées : « Qu'est-ce que le son pour nous ? Comment le visualiser ? Comment trouver un visuel qui a la même vibe que le son ? » Leur installation, autour du son de la page blanche, surprend et questionne.

Mary Pujo, professeure d'expression plastique, souligne l'engagement des élèves : « Sans le son, la vie serait bien triste. Ils ont mis leurs tripes dans ce projet. » Et de conclure avec conviction : « C'est pas parce qu'on a 18 ans

qu'on n'a rien à dire ! » Présents lors du vernissage, le maire Pascal Chicot et la première adjointe, Catherine Labroue, se sont montrés particulièrement sensibles à la démarche. Cette dernière s'est dite « émerveillée » par la qualité des réalisations. Une exposition vibrante, à découvrir jusqu'au 6 mai, qui témoigne de la créativité et de la maturité de cette jeune génération d'artistes.